



## « Boîte magique et autres imaginaires »

Exposition de photographies  
d'Annie Decupper  
23 mai-20 juin 2013

Galerie d'art à vocation pédagogique  
Collège de Terre-Sainte

### ***Annie Decupper, entre patrimoine et poésie...***

Née en 1963 à Langres, Annie Decupper commence son métier de photographe en autodidacte, comme assistante d'un photographe d'une société d'édition. Lasse des clichés de carte postale, elle entreprend une formation à l'Institut international de photographie dont elle sort diplômée et aguerrie dans la technique du tirage en noir et blanc. Elle part ensuite pour l'Inde, munie de son premier Leïca, puis pour La Réunion, où elle vit et travaille depuis 1996. Elle y a réalisé de nombreux reportages photographiques ainsi que dans les îles de l'Océan Indien, et publié quelques recueils, accompagnés d'expositions et construits autour de la question du patrimoine : « *Vivre à Grand Bassin* » (2002), « *Boutik Sinoi* » (2003), « *Mon bord de mer* » (2004). Le dernier en date s'intitule « Bois sous tôle » et été réalisé en duo avec l'écrivain Stéphane Hoarau.

Ses reportages sont souvent des réponses à des commandes, comme celle de la Ville de Saint-Louis, pour immortaliser les habitants au travail (cannes, bichiques, commerce), puis celle de la SEMADER, qui voulait garder des documents en mémoire avant que le quartier de la Chapelle ne soit rasé. Et c'est par le biais du Commissariat à l'Aménagement des Hauts qu'elle réalise un reportage sur Grand-bassin. S'intéressant avant tout à la culture créole, au travers de l'architecture, des paysages, des gens et de l'histoire, Annie Decupper propose un regard poétique sur la réalité qui l'entoure.

### ***Personnaliser le regard de l'objectif***

La démarche d'Annie Decupper est fortement influencée par le pictorialisme, mouvement de la fin du XIX et du début du XXème siècle qui prône une photographie créatrice voulant faire reconnaître la prééminence de l'image sur le réel photographié. Le terme est issu de l'expression anglaise « *pictorial photography* » où pictorial est un dérivé du mot « *picture* » qui peut signifier « peinture » mais dont le sens correct est « image ». Annie Decupper, qui imprime aux lieux qu'elle photographie une empreinte sensorielle et affective qui lui est propre, défend par son travail cette idée majeure qui ressort des nombreux textes écrits au nom du pictorialisme : « le réel ne peut plus être le seul objet de la photographie ; il doit être interprété par un individu dont le tempérament, autant que le réel lui-même, détermine la représentation »<sup>1</sup>.

Elle commence à travailler au sténopé<sup>2</sup> en 2009. Forte d'une longue pratique de la photographie argentique, elle fait ses développements et ses tirages elle-même depuis près de vingt ans : « ***c'est la photographie que j'ai apprise et que j'aime. Le sténopé, une simple boîte en bois avec un minuscule petit trou qui laisse passer la lumière, me permet de retrouver l'essence même de la photographie : la Chambre Noire des premiers photographes, le cadrage aléatoire, le temps de pause long... l'étude de la lumière telle qu'elle était pratiquée au tout début*** ».

## Ciel, Terre et bords de mer...

La série « Ciel et Terre » propose des panoramas transcendés par une temporalité lente, des paysages vides aux personnages rares, un « *monde sans couleur, où sensations et poésie se confondent* ». Images hors du temps, lieux oubliés chargés d'histoires réelles ou imaginaires, ces photographies d'Annie Decupper sont à l'instar de celles d'Olivier Mériel, « *pleines de l'absence humaine* », et ouvrent un espace de contemplation active et poétique.

Les trois photographies argentiques qui complètent l'exposition font partie d'une série intitulée « Mon bord de mer », que l'artiste a réalisée sur les rivages de Maurice, des Seychelles et de La Réunion en 2004. Marquée par la luminosité très particulière, presque aveuglante des bords de l'océan indien, elle a choisi de décliner ses compositions en contrastes très forts, écrasants, des noirs denses et insondables, des gris en demi-teintes et des blancs discrets.

Très sombres, ces photos accentuent la lumière crue et violente des bord de mer mascarins.

**Patricia de Bollivier**

*Chargée de mission*

*Centre d'arts plastiques et Visuels  
de la Ville de Saint-Pierre*

1: Olivia Speer, « Manuel Alvarez Bravo et le réalisme magique », janvier 2013, <http://lemagazine.jeudepaume.org/2013/01/olivia-speer-manuel-alvarez-bravo-et-le-realisme-magique/>.

2: Le Sténopé est un dispositif rudimentaire de prise de vue. Le Sténopé (n. m. du Grec *sténos* étroit et *opé* trou) est un trou de petit diamètre dans la paroi d'une *camera oscura*, simple boîte étanche à la lumière et peinte en noir à l'intérieur.

« **Ciel et terre** » : 9 sténopés, noir et blanc, tirages numériques sur papier Hahnamühle, 40X40, 2011

« **Bords de mer** » : 3 tirages argentiques sur papier baryté, 30X40, 2004



Une exposition organisée par la Galerie d'art du Collège de Terre-Sainte  
et le Centre d'arts plastiques et visuels de la ville de Saint-Pierre

**Montage et réalisation:**

Frédérique Boyer, Patricia De Bollivier, Annie Decupper, Odette Hoareau, Denis Theillet

